



# Journal of Arts & Humanities

Volume 08, Issue 05, 2019: 07-18

Article Received: 18-04-2019

Accepted: 07-05-2019

Available Online: 19-05-2019

ISSN: 2167-9045 (Print), 2167-9053 (Online)

DOI: <http://dx.doi.org/10.18533/journal.v8i5.1641>

## Enseigner la civilisation française à un public arabophone de Jordanie: propositions didactiques

Zaki Mohammad-Adel Abu-Laila<sup>1</sup>

### ABSTRACT

The acquisition of the cultural competence in the field of foreign languages is a very important issue and not easy to acquire, this competence is targeted by teaching/learning. Acquisition of the cultural competence requires a lot of effort from the teacher and the learner. In this study, we will try to analyze the teaching of French civilization in a university department in Jordan. Our public is composed of Jordanian learners, Arabic-speakers, who have no contact with French before entering university. We will begin by defining some terms that are closely related to our study. Next, we will analyze the method used for the teaching of French civilization in our department. Finally, we will try to propose recommendations that can improve the acquisition of cultural competence by our learners. Being a teacher of French Language in a university department allows us to participate in the development of French teaching. In the last part devoted to didactic propositions which guarantee the development of this competence, we will see several propositions such as : choosing the most appropriate manual to the learners, teaching the foreign culture by relying on the own culture of the learner, the teacher must develop a sense of comparison between cultures for his learners, the teacher must try to make the foreign culture interesting for the learners by associating this culture with pleasant things with consider of being objective with his own culture, etc.

**Keywords:** Culture/Civilization, Cultural competence, Intercultural, French as a Foreign Language, Teaching/Learning.

This is an open access article under Creative Commons Attribution 4.0 License.

### RÉSUMÉ

L'acquisition de la compétence culturelle dans le domaine des langues étrangère est une question très importante et n'est pas facile à acquérir. Cette compétence est visée par tout enseignement/apprentissage. Son acquisition demande beaucoup d'efforts de la part de l'enseignant et de l'apprenant. Dans cette étude, nous allons essayer d'analyser la situation de l'enseignement de la

<sup>1</sup> Department of Modern Languages (Franch language), Al albayt University, Jordan. Email: zakiabulaila@yahoo.com

civilisation française dans un département universitaire en Jordanie. Notre public est composé d'apprenants jordaniens, arabophones, qui n'ont aucun contact avec le français avant leur entrée à l'université. Nous allons commencer par définir quelques termes qui ont des liens étroits avec notre étude. Ensuite, nous allons analyser la méthode utilisée pour l'enseignement de la civilisation française dans notre département. Enfin, nous allons essayer de proposer des recommandations qui peuvent améliorer l'acquisition de la compétence culturelle par nos apprenants. Le métier que nous exerçons en tant que professeur de français dans un département universitaire nous donne la chance de participer au développement de l'enseignement de cette langue. Dans la dernière partie consacrée à des propositions didactiques qui garantissent le développement de cette compétence, nous allons voir plusieurs proposition comme : choisir le manuel le plus adapté au public, enseigner la culture étrangère en s'appuyant sur la propre culture de l'apprenant, l'enseignant doit développer un sens de comparaison entre les cultures chez ses apprenants, l'enseignant doit aussi s'efforcer de rendre la culture étrangère intéressante pour les apprenants en associant cette culture à des choses plaisantes et en adoptant une attitude de distanciation et de relativisation vis-à-vis de sa propre culture, etc.

**Mots-clés:** Culture/Civilisation, Compétence culturelle, Interculturel, Français Langue Étrangère, Enseignement/Apprentissage.

This is an open access article under Creative Commons Attribution 4.0 License.

## 1. Introduction:

Apprendre une nouvelle langue étrangère c'est s'ouvrir à une autre culture, un autre monde et une autre société(s) avec des pensées et des perceptions totalement différentes des nôtres. L'apprentissage d'une autre culture élargit l'horizon de l'apprenant et l'amène à poser des questions non seulement sur la culture étrangère, mais aussi sur sa propre culture. L'acquisition de la compétence culturelle aide l'apprenant à éviter les préjugés, à combattre l'ethnocentrisme et à accepter l'autre. Porcher précise que l'enseignement des langues étrangères doit s'accompagner avec un enseignement interculturel : « *L'enseignement des langues s'opère toujours dans un contexte de contacts entre plusieurs cultures (deux au moins). On se trouve par conséquent dans une situation interculturelle. S'ajoute à cela le fait qu'on n'enseigne jamais une langue à travers un simple contenu linguistico-linguistique. Toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit.* » (1995 : 53).

Comme toute compétence visée par tout enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, la compétence culturelle si elle n'est pas prise efficacement en charge risque de nuire à tout le processus d'apprentissage. Les didacticiens insistent sur l'importance de la compétence culturelle. Oudina fait allusion à cette idée en citant P. Martinez : « *Il est impossible d'accéder à la matière linguistique sans dominer les éléments culturels présents constitutivement dans les usages que les communautés font des mots.* » (2008 : 8).

Enseigner la langue française dans un département universitaire depuis plusieurs années, cela nous pousse à participer au développement de l'enseignement/apprentissage de cette langue dans notre pays. La compétence culturelle est l'une des compétences que l'apprenant doit maîtriser. Tout cela, nous incite à consacrer un travail qui a un lien avec le côté culturel et civilisationnel de la langue française. En plus, cette compétence est indispensable pour tout enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Pour Ingrassia, cette compétence permet d'éviter certains malentendus : « *l'acquisition d'une compétence interculturelle comme le préconise le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues permet d'éviter des malentendus communicationnels.* » (2015 : 129).

D'après Rico-Yokoyama, l'enseignement de la culture étrangère encourage l'apprenant de poser des questions sur sa propre culture : « *Faire s'ouvrir sur le monde et mieux le comprendre est un enjeu important pour l'université. Par l'initiation à une autre culture, on éveille une réflexion sur la sienne propre et sur la manière dont elle est véhiculée, en particulier par la langue.* » (2009 : 78).

Bailblé dit que l'enseignement de la civilisation donne une légitimation culturelle de l'apprentissage du français : « *Un cours de civilisation doit apporter une légitimation culturelle de l'apprentissage du français par l'étudiant lui-même. Vos étudiants deviendront donc des acteurs culturels de leur propre apprentissage dans une logique de tolérance et donc d'échange.* » (2013 : 6).

L'acquisition de la compétence culturelle modifie notre façon de penser : « *Lorsque nous apprenons une langue étrangère, nous nous ouvrons à une mentalité différente de la nôtre, à des réalités*

socioculturelles autres que celles familiales. Comprendre une langue étrangère signifie comprendre et accepter un nouveau point de vue sur le monde. » (Manolache, S., & Şovea, M, 2003 : 106).

Dans cette recherche, nous allons voir comment peut-on enseigner la civilisation française à un public arabophone de Jordanie à l'intérieur d'un système universitaire ? Nous allons voir aussi l'importance de l'enseignement de la civilisation pour l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

Cette étude vise à analyser l'enseignement de la civilisation française dans un département de français en Jordanie à l'Université d'Al albayt. Pour la première partie de notre étude, nous présentons un aperçu de l'apparition des notions de civilisation et de culture. Nous allons voir les définitions de ces deux notions. Notre deuxième partie vise à analyser le manuel utilisé pour enseigner la civilisation française dans notre département. En ce qui concerne la troisième et dernière partie, nous allons essayer de formuler quelques propositions didactiques et des recommandations qui peuvent participer à l'amélioration de l'enseignement de la civilisation française au sein de notre département.

Pour les résultats de notre article, nous avons constaté que l'enseignement/apprentissage de la compétence culturelle est indispensable pour toute langue étrangère. On ne peut pas enseigner une langue étrangère sans aborder les aspects culturels et civilisationnels de cette langue : « *S'il n'est pas de culture sans langue, il n'est pas, non plus de langue sans culture. Une appropriation que nous n'hésitons pas à qualifier de globale, complète et riche.* » (Leylavergne, J., & Parra, A, 2010 : 129). On a remarqué aussi que cet enseignement culturel aide l'apprenant à éviter les préjugés et à ouvrir ses horizons. En plus, cet enseignement encourage l'apprenant à se poser des questions qui ont lien avec sa propre culture. Les avantages de cet enseignement sont nombreux. Nous allons en parler dans les parties qui suivent.

## 2. Culture ou civilisation:

À cause de leur importance pour notre sujet de recherche, il nous semble indispensable de présenter l'historique et la définition de ces deux notions : culture et civilisation.

Ingrassia met l'accent, dans son article, sur l'apparition des notions de civilisation, culture et interculturel en FLE. Elle précise que : « *Dans la tradition de l'enseignement du FLE, la civilisation était tout d'abord subordonnée à la littérature et visait à montrer la suprématie de la culture française.* » (2015 : 132).

Elle ajoute que pendant les années 50, les méthodes audiovisuelles qui privilégient la langue orale apparaissent, mais elles se sont peu intéressées par le côté culturel de la langue. (2015 : 132). Par la suite, pendant les années 70, la deuxième génération des méthodes audiovisuelles apparaît. Les dialogues étaient plus proches de la réalité et visaient la compétence communicative. Mais il y avait un manque de naturel et les personnages manquaient de réalité psychologique. (Ingrassia, 2015 : 133).

La seconde moitié des années 70 a témoigné l'apparition des méthodes fonctionnelles qui, selon Ingrassia, constituaient un passage de la langue standard à l'utilisation de sous-codes. Une certaine réalité de la société française apparaît mais elle était partielle. (2015 : 133).

Il faut alors attendre jusqu'à l'apparition de l'approche communicative. Cette approche, a offert une nouvelle réflexion de l'enseignement de la culture dans les manuels de FLE. (Ingrassia, 2015 : 133). L'approche communicative prend en considération les dimensions linguistique et extralinguistique qui constituent un savoir-faire à la fois verbal et non verbal, une connaissance pratique du code et des règles psychologiques, sociologiques et culturelles. Elle s'acquiert en même temps que la compétence linguistique<sup>2</sup>.

Ingrassia met la lumière sur la différence entre civilisation et culture : « *C'est pourquoi on abandonne le mot civilisation (impliquant la supériorité d'une société s'érigeant en modèle universel) au profit de culture (défini comme une pluralité des systèmes ayant tous la même dignité).* » (2015 : 133).

En ce qui concerne l'interculturel, Porcher (1995 : 53) indique que ce concept est apparu au milieu des années soixante-dix au sein de l'enseignement aux enfants migrants en Europe : « *Le débat était vif pour établir ce que les élèves d'origine étrangère devaient conserver, dans le système scolaire*

---

<sup>2</sup> Cours d'initiation à la didactique du Français Langue étrangère en contexte syrien, 2005, AUF/Université d'Alep, en ligne : [http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours3\\_AC/hist\\_didactique/cours3\\_hdo3.htm](http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours3_AC/hist_didactique/cours3_hdo3.htm)

d'accueil, de leur culture d'origine. L'interrogation portait sur l'articulation entre les deux cultures qui définissaient l'élève migrant. »

Ensuite, le Conseil de l'Europe le définit comme : « L'emploi du mot "interculturel" implique nécessairement, si on attribue au préfixe "inter" sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si au terme "culture" on reconnaît toute sa valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde. » (Ingrassia, 2015 : 134).

Pour la compétence culturelle, Porcher précise que la capacité à communiquer en français langue étrangère n'est pas purement linguistique. Elle doit être accompagnée de savoir-faire culturels et sociaux : « La capacité à communiquer, dont l'enseignement du français langue étrangère vise à doter l'élève, ne saurait être strictement et purement linguistique. Elle doit s'accompagner de savoir-faire culturels et sociaux multiples qui permettent l'insertion dans la société française, sa compréhension, la connaissance des pratiques indigènes. La compétence culturelle est désormais aussi importante que la compétence linguistique. » (1995 : 61). L'auteur ajoute qu'en français langue étrangère, la compétence culturelle peut se décrire en quatre dimensions fondatrices : la culture cultivée, la culture anthropologique, la culture médiatique et la culture historique. (1995 : 67).

Pour Ingrassia, pendant les années 80, le terme interculturel est apparu dans les travaux de Louis Porcher, Geneviève Zarate, Martine Abdallah-Pretceille et d'autres. Ce terme est introduit dans le domaine du FLE. Ingrassia ajoute que selon les principes de l'approche interculturelle, la compréhension de la culture cible permet à une meilleure compréhension de la culture source et inversement. Les cultures sont en perpétuelle mutation et en interaction les unes avec les autres. (2015 : 134). Elle précise que les manuels de FLE conçus à l'heure actuelle, présentent les aspects culturels liés à la langue par l'approche communicative et actionnelle ainsi que l'interculturel et non plus par les monuments littéraires immuables. (2015 : 135).

Selon Oudina (2008 : 14), on doit à l'anthropologue britannique Sir Edward Brunett Tylor l'emprunt culture dans Primitive culture (1871). Tylor s'est inspiré des travaux de Gustav Klemni. Oudina ajoute que Tylor a composé la notion de culture et il l'a employée comme synonyme de civilisation. Oudina cite la définition suivante de la culture donnée par Tylor : « La culture ou la civilisation, entendue dans son sens ethnographique étendu, est cet ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes, et toutes les autres aptitudes et habitudes qu'acquiert l'homme en tant que membre d'une société. » (2008 : 14). D'après Oudina, plusieurs définitions de la culture se sont ajoutées depuis la définition de Tylor. Mais, malgré que cette définition remonte à 1871, elle reste étonnamment complète et précise. Cependant, l'auteure reproche à cette définition d'être un peu descriptive et qu'elle ne met peut-être pas en lumière tous les caractères que nous attribuons maintenant à la culture.

Dans le petit Larousse illustré 2012, le terme culture signifie : « Ensemble des coutumes, des manifestations, religieuses, artistiques, intellectuelles qui caractérisent un groupe, une société; civilisation : la culture humaniste. La culture latino-américaine. » (2012 : 296).

Quant au terme civilisation, il signifie : « Ensemble cohérent de sociétés ou de cultures; ensemble des caractères sociaux, culturels, etc., qu'elles partagent : Civilisation africaine, chinoise, européenne. ». Il est aussi « Ensemble des comportements, des valeurs supposés témoigner du progrès humain, de l'évolution positive des sociétés (par oppos. à barbarie. » (2012 : 221).

Plusieurs distinctions ont été proposées entre culture et civilisation, surtout en Allemagne. Elles peuvent presque toutes se ramener à deux principales (Oudina, 2008 : 18) : « La première distinction consiste à englober dans la culture l'ensemble des moyens collectifs dont disposent l'homme ou une société pour contrôler et manipuler l'environnement physique, le monde naturel. Il s'agit donc principalement de la science, de la technologie et de leurs applications. La civilisation comprend l'ensemble des moyens collectifs auxquels l'homme peut recourir pour exercer un contrôle sur lui-même, pour se grandir intellectuellement, moralement, spirituellement. Les arts, la philosophie, la religion, le droit sont alors des faits de civilisation. ». En ce qui concerne la seconde distinction, l'auteure précise qu'elle est l'inverse de la première : « La notion de civilisation s'applique alors aux moyens qui servent les fins utilitaires et matérielles de la vie humaine collective; la civilisation porte un caractère rationnel, qu'exige le progrès des conditions physiques et matérielles du travail, de la production, de la technologie. La culture

comprend plutôt les aspects plus désintéressés et plus spirituels de la vie collective, fruits de la réflexion et de la pensée «pures», de la sensibilité et de l'idéalisme. » (Oudina, 2008 : 18).

Pour Neciri, Selon Robert GALISSON et Daniel COSTE, les deux notions culture et civilisation partagent des liens comme : l'opposition, la successivité, l'inclusion, l'équivalence et la complémentarité. (2011 : 49).

Enfin, Neciri résume les deux notions comme suit : « En résumé, les recherches menées sur les deux concepts ont conduit à réserver la désignation du concept de civilisation pour désigner le côté matériel de la vie humaine, ses réalisations concrètes et observables, alors que la culture se trouve beaucoup plus au côté spirituel et intellectuel de l'être humain. » (2011 : 49).

Pour notre recherche, nous allons considérer les deux notions : culture et civilisation comme synonymes. Nous allons adopter le terme civilisation pour désigner les deux à la fois.

### 3. Analyse du manuel :

Notre public est composé d'apprenants jordaniens, arabophones, qui sont inscrits à l'université dans le département de français afin d'obtenir une licence de français. Dans les départements de français en Jordanie, les cours se limitent à 4 années universitaires équivalentes au niveau de la licence en France. Nos apprenants n'ont aucun contact avec le français avant leur entrée à l'université.

Parmi les matières que les apprenants doivent impérativement suivre, il y en a un qui aborde la civilisation française. Ce cours est obligatoire pour les apprenants de troisième année. Il est intitulé : étude linguistique des textes de la civilisation française. C'est le seul cours de notre département qui traite le thème de la civilisation française.

La méthode utilisée pour enseigner ce cours est : Civilisation en dialogues - Niveau débutant 2008 (CLE International). L'auteur de ce manuel est Odile Grand-Clément. Ce manuel contient 127 pages. Nous voudrions signaler que ce manuel est choisi par le corps enseignant de notre département.

Selon les concepteurs de ce manuel, la Civilisation en dialogue (niveau débutant) s'adresse à un public d'adolescents et d'adultes ayant suivi une cinquantaine d'heures de cours. Il propose un ensemble de dialogues simples, vivants et naturels qui, à travers des situations de la vie quotidienne, renvoient aux spécificités de la culture française et aux évolutions de la société française actuelle.

L'objectif est de sensibiliser les apprenants au mode de vie à la française, aux valeurs et aux références partagées des français, aux grands principes fondateurs de leur pays. En se confrontant aux différences ou aux similitudes avec sa propre culture, l'apprenant est amené à un travail d'observation et de réflexion sur les deux environnements culturels. On peut constater que les objectifs pédagogiques sont clairement identifiés dès le départ.

Le manuel contient 26 leçons qui peuvent être utilisées de manière indépendante. Elles se composent chacune :

- d'un dialogue, centré sur un thème précis qui éveille la curiosité et suscite des interrogations. Ces dialogues sont enregistrés sur le CD inclus dans le livre.

- d'« Informations » qui éclairent les différents points du thème traité en fournissant des données sociologiques ou historiques, des tableaux de statistiques, des résultats de sondages, des illustrations, autant de repères utiles propres à guider l'apprenant dans sa découverte du fonctionnement de la société française et des comportements des Français.

- d'« activités » qui incitent l'apprenant à s'impliquer activement dans son apprentissage, stimulent son observation, son analyse et sa réflexion et l'aident à mémoriser les informations et à les réutiliser.

En fin d'ouvrage, il y a sept bilans qui permettent de contrôler les connaissances acquises. Des corrigés, inclus dans le livre, permettent à l'apprenant d'être autonome.

Le manuel comporte les thèmes suivants :

#### I. Les origines et les relations sociales

Chapitre 1	Les échanges .....	6
Chapitre 2	L'identité .....	10
Chapitre 3	La famille .....	14
Chapitre 4	Les voisins .....	18

Chapitre 5	L'Hexagone .....	22
Chapitre 6	L'Outre-mer .....	26
Chapitre 7	Paris .....	30
II. Les activités de la vie		
Chapitre 8	Les repas .....	34
Chapitre 9	Le logement .....	38
Chapitre 10	Les études primaires et secondaires .....	42
Chapitre 11	Les études supérieures .....	46
Chapitre 12	Le travail (1) .....	50
Chapitre 13	Le travail (2) .....	54
Chapitre 14	Les transports .....	58
Chapitre 15	La presse .....	62
Chapitre 16	La télévision et la radio .....	66
Chapitre 17	La consommation .....	70
Chapitre 18	L'argent .....	74
Chapitre 19	La santé .....	78
III. Le temps libre		
Chapitre 20	Les loisirs .....	82
Chapitre 21	Les spectacles .....	86
Chapitre 22	Le sport .....	90
Chapitre 23	Les associations .....	94
Chapitre 24	Les fêtes .....	98
Chapitre 25	Le tourisme .....	102
Chapitre 26	Internet .....	106
Bilan		
Bilan 1 (après la leçon 4) .....		110
Bilan 2 (après la leçon 7) .....		112
Bilan 3 (après la leçon 11) .....		114
Bilan 4 (après la leçon 14) .....		116
Bilan 5 (après la leçon 19) .....		118
Bilan 6 (après la leçon 22) .....		120
Bilan 7 (après la leçon 26) .....		121
Corrigés des exercices .....		122

La couverture de ce manuel est de couleur jaune. Cette couleur est la couleur de l'intuition. Elle symbolise la jeunesse et l'audace. C'est la couleur de la créativité et de l'intelligence lumineuse, un stimulateur de l'intellect. Elle est associée à l'expression de la pensée, car elle favorise la concentration, la mémoire, le jugement et la prise de décision. (Oudina, 2008 : 59).

En ce qui concerne le titre civilisation en dialogues, le mot est écrit en majuscule et en gras. L'objectif est d'attirer l'attention des apprenants sur ce mot. Pour le reste du titre en dialogues, il est écrit en minuscule et en gras. En bas de la couverture, on voit des gens qui défilent dans la rue en frappant sur des tambours et en se maquillant avec des couleurs vives. Ils ont l'air de faire la fête ou fêter un festival. On voit bien que la photo est prise en France. Car, il y a un bureau de tabac avec son fameux panneau. Il y a aussi le mot rue sur l'un des murs. On voit aussi un panneau d'un laboratoire où on peut lire analyses médicales. La photo de la couverture de ce manuel reflète une activité joyeuse de la société française que les français ont l'habitude et le plaisir d'exercer.

Pour les couleurs à l'intérieur de notre manuel, trois sont seulement dominantes : le blanc, le noir et l'orange. L'utilisation de trois couleurs seulement constitue un aspect négatif. Car, par exemple, l'apparition du drapeau français et du coq (le symbole de la France) en noir et en blanc n'est pas convenable. Oudina insiste sur les avantages des couleurs et de l'image dans les manuels scolaires :

« Sur un plan pédagogique nous pouvons dire que l'image est utilisée à chaque fois comme support accompagnant le texte de lecture ou l'expression orale. Etant donné que le manuel est destiné à de jeunes apprenants, les concepteurs ont estimé le charger d'images en couleurs, sachant que c'est un

monde qui attire les enfants dans le but de les motiver mais aussi dans le but de rendre le livre plus attrayant et agréable. » (2008 : 58).

Oudina insiste aussi sur le fait que les couleurs ont une bonne ou une mauvaise influence sur l'humeur. Elle ajoute aussi que les couleurs jouent un rôle non négligeable sur les émotions. Elles peuvent nous rendre plus créatifs, plus optimistes ou au contraire plus pessimistes. (2008 : 59).

Pour Oudina, chaque couleur a une symbolisation. Pour les trois couleurs (le blanc, le noir et l'orange) qui constituent l'intérieur de notre manuel, l'auteure voit que : « Le blanc, couleur de la pureté, il symbolise l'innocence et la franchise. Il est signe d'unité par sa neutralité, engendrant calme, détente et confiance. C'est aussi la couleur de la lumière, symbole de la joie et du faste. Le noir, il représente la richesse, le raffinement, mais comporte aussi des connotations négatives : nous lui attribuons à l'austérité, il est par tradition associé au deuil, il possède des caractéristiques paradoxales : il procure un sentiment de protection, de réconfort, de même qu'une sensation de mystère (silence, infinité... ) ». (Oudina, 2008 : 60). Quant à l'orange, c'est une couleur : « très vive qui symbolise des valeurs comme l'audace, l'intelligence, la loyauté, la confiance et la méfiance en même temps bien que ce soit des valeurs contradictoires. Elle représente également la chaleur et le rayonnement. »<sup>3</sup>

Nous trouvons que les concepteurs de ce manuel avaient tort en choisissant seulement trois couleurs. Trois couleurs seulement ne permettent pas d'attirer l'attention et le regard des apprenants et ne représentent pas complètement la signification des illustrations.

Le manuel est enrichi d'illustrations, de tableaux, de sondages, de dessins, de cartes géographiques pour aider l'apprenant à mieux comprendre le sujet abordé. Nous pouvons dire que les sujets choisis sont cohérents avec les illustrations.

Le contenu du manuel est riche en informations et en détails sur la vie des Français. Un semestre universitaire ne suffit donc pas d'aborder tous les sujets proposés par le manuel.

Le niveau de cette méthode est un peu plus élevé de celui des apprenants. Beaucoup de termes et d'expressions sont employés pour la première fois pour les étudiants. Les étudiants ignorent la signification de ces termes. En plus, quelques termes n'ont pas d'équivalents dans la culture et la société jordanienne et même arabe. L'enseignant se voit obligé de faire de l'effort pour essayer d'expliquer ces nouveaux termes.

Les exercices à la fin de chaque leçon sont variés : des questions de compréhension orale, des questions à choix multiples, vrai ou faux, pour ou contre, des questions de compréhension et des questions qui invitent l'apprenant à réfléchir, à comparaître, à donner son avis et à analyser une situation donnée en France et dans son pays. La variété des exercices initie l'apprenant à l'auto-évaluation. Les consignes de ces exercices sont clairement décrites.

La plupart d'exercices insiste sur le développement de la compétence interculturelle chez l'apprenant. Le développement de la capacité d'analyse est également pris en compte par les activités. On trouve à la fin de chaque leçon des questions qui invitent l'apprenant à donner son avis et à analyser des situations en France en les comparant avec des situations semblables qui existent dans la culture de l'apprenant. Très peu d'exercices insistent sur la compétence linguistique. Nous pouvons dire que l'organisation des activités est logique.

On constate que le développement de la compétence interculturelle est visé au premier lieu par le manuel. La dimension interculturelle est fortement présente. Cela constitue un point positif, car l'objectif principal de cette méthode est de faire acquérir aux apprenants une compétence interculturelle et de les sensibiliser au mode de vie à la française. Les sujets choisis permettent à l'apprenant de se construire des repères sur la civilisation française, de prendre compte des changements qui ont eu lieu récemment au sein de la société française et de mener un travail de réflexion sur la culture française et sur sa propre culture.

En feuilletant ce manuel, on peut constater l'emploi d'une approche culturelle qu'on peut qualifier de française. Les photos, les cartes géographiques, les tableaux, etc., permettent aux apprenants de se familiariser avec la culture française. On remarque une insistance sur les habitudes des Français, leurs traditions, leur vie quotidienne. On remarque aussi que d'autres thèmes, qui nous semblent importants, sont absents de ce manuel comme la Francophonie et l'Europe.

---

<sup>3</sup> <http://www.toutes-les-couleurs.com/signification-des-couleurs.php>

Cette méthode est destinée à un public étranger sans préciser sa nationalité. À notre avis, cette méthode est adaptée, par exemple, à un public occidental : européen ou américain. Pour un public arabophone et plus particulièrement jordanien, cette méthode est convenable, mais elle a besoin d'une adaptation pour qu'elle soit adaptée à notre public. Vu les grandes différences qui existent entre la culture occidentale et la culture arabe, cette adaptation est indispensable pour garantir un rapprochement entre les deux cultures. Car, certaines pensées et habitudes dans le monde occidental peuvent choquer les apprenants arabophones. Cela peut conduire au rejet de cette culture occidentale ou bien plus gravement à l'abandon de l'apprentissage de la langue étrangère par certains apprenants.

Nous avons trouvé quelques fautes d'orthographe, mais, en général, elles sont très rares. Des fautes qu'on peut les classer comme suit : Page 11 : au armes au lieu de aux armes.

Page 18 : vétérinaire au lieu de vétérinaire.

Page 50 : il vont au lieu de ils vont.

Page 60 : place d'immatriculation au lieu de plaque d'immatriculation.

On a trouvé également quelques fautes concernant la numérotation des questions :

Question 2 page 13 : on a sauté la branche c.

Question 1 page 33 : on a sauté la branche d.

Question 3 page 33 : on a sauté la branche d.

Question 2 page 49 : on a sauté la branche e.

Question 3 page 85 : des problèmes de numérotation.

Après avoir enseigné et analysé cette méthode, nous pouvons dire que l'approche culturelle est orientée sur la France et ne donne pas assez d'informations sur le monde francophone ou sur les faits universels. Une seule leçon est consacrée à l'Outre-mer. Pour l'Europe, la méthode ne la mentionne pas sauf quand on compare une situation donnée en France avec le reste des pays européens. Pour cela, on a besoin d'employer civilisation en dialogues (niveau intermédiaire) pour un deuxième cours de civilisation. Ainsi, nous pouvons insister sur les thèmes qui n'étaient pas pris en considération lors de civilisation en dialogues (niveau débutant). Civilisation en dialogues (niveau intermédiaire) aborde des thèmes très importants et qui n'étaient pas abordés lors de civilisation en dialogues (n. débutant). On peut trouver des thèmes comme : Les institutions européennes, la Francophonie, les départements français, pays et collectivités d'Outre-mer, l'union européenne, etc.

Enfin, nous pouvons dire que la méthode répond aux critères institutionnel et pédagogique. Elle est enrichie de différents documents : documents sonores, documents écrits, documents visuels, etc. Elle présente les leçons en détail et donne beaucoup d'information sur le thème abordé.

#### 4. **Recommandations:**

Dans cette partie de notre recherche, nous allons essayer de formuler quelques propositions didactiques qui peuvent participer à l'amélioration de l'enseignement de la civilisation française dans notre département.

L'objectif de cette partie est motivé par notre volonté de rendre cet enseignement plus attractif et plus utile pour les apprenants. Cet enseignement doit susciter la curiosité de l'apprenant et l'amener à s'investir dans l'apprentissage de la langue. Aussi, la prise en compte du côté civilisationnel est très importante pour tout le processus de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

On ne peut pas mettre l'accent sur les éléments linguistique d'une langue étrangère sans prendre en compte les éléments culturels et civilisationnels : « *pour que les interactions en langue étrangère soient réussies, la connaissance du système linguistique ou compétence linguistique ne suffit pas, mais qu'elle doit être couplée à une compétence culturelle ; c'est à dire à la maîtrise des règles socioculturelles d'utilisation de la langue.* » (Djebbari, 2006 : 34).

Afin de développer l'enseignement de la civilisation française au sein de notre département, les recommandations suivantes nous semblent importantes :

► Le manuel choisi doit être adapté au niveau des apprenants et répond à leurs besoins et à leurs intérêts : « *Du point de vue didactique, la première question à se poser est donc sans doute celle des publics destinataires de ces enseignements et de leurs attentes / besoins vis-à-vis de leur formation / information d'ordre culturel.* » (Castellotti, 2009 : 68).

► Selon Bailblé, le manuel choisi pour l'enseignement de la civilisation française doit mobiliser une "affirmation idéologique". Cette affirmation idéologique privilégie une conception ouverte de

l'homme et de la société. Car : « Une telle position idéologique suppose d'harmoniser les curricula des différents systèmes éducatifs et de donner une image plurielle de la culture de votre pays et de la France. » (2013 : 5).

► Commencer les cours de civilisation française en partant des idées et des perceptions que les apprenants ont de la France et de la société française. Selon Rico-Yokoyama, il est essentiel de partir des images que les apprenants ont de la France et des français. Pour Rico-Yokoyama, on peut par exemple prendre la polémique autour le port du foulard islamique comme point de départ pour aborder quelques notions comme la laïcité, l'immigration, etc. pour mieux comprendre la France et les français. (2009 : 78).

► Concentrer sur quelques contradictions qui existent dans l'histoire de la France. Cette démarche pousse l'apprenant vers un travail de réflexion et d'analyse. Rico-Yokoyama fait allusion à cette procédure : « De plus, peut-être ne faut-il pas omettre d'aborder les grandes contradictions de la France comme par exemple :

■ Comment le pays des droits de l'homme s'est-il lancé dans la malheureuse aventure de la colonisation ?

■ Comment, tout en prônant le pluriculturalisme, la France a-t-elle tant de problèmes à intégrer son immigration ?

■ Comment le pays le plus moralisateur de la planète peut-il justifier ses essais nucléaires ? » (2009 : 78).

► Pour Florenc Windmüller, il est indispensable que les enseignants suivent une formation spécifique pour pouvoir assurer les cours de civilisation. Cette formation doit couvrir plusieurs aspects chez l'enseignant. La formation doit apprendre à analyser objectivement et doit transmettre à l'enseignant des moyens pédagogiques et des données théoriques. (2015 : 310).

► L'enseignant doit adopter une attitude de distanciation et de relativisation vis-à-vis de sa propre culture. (Djebbari 2006 : 77).

► Encourager la participation des apprenants. L'enseignant doit inciter ses apprenants à participer en posant des questions auxquelles ils doivent répondre afin d'éveiller la curiosité et l'enthousiasme chez eux. Poser des questions aux apprenants, aussi souvent que possible, participe à créer un comportement de réflexion chez eux. L'apprenant a la possibilité de répondre en s'appuyant sur sa propre culture. Ainsi, il peut développer le sens de comparaison entre les deux cultures. L'enseignant peut choisir des questions qui portent sur le thème abordé au cours précédent (révision) ou pendant qu'il traite un nouveau thème.

► Pour Bailblé, un cours de civilisation doit : « apporter une légitimation culturelle de l'apprentissage du français par l'étudiant lui-même. Vos étudiants deviendront donc des acteurs culturels de leur propre apprentissage dans une logique de tolérance et donc d'échange. » (2013 : 6).

► Un cours de civilisation française doit partir de la culture de l'apprenant. Cela l'invite à s'interroger sur l'autre et à comprendre la culture cible. Cette démarche aide l'apprenant à développer une capacité de réception de l'autre.

► L'enseignant doit développer un sens de comparaison entre les cultures chez ses apprenants : « Les professeurs, sans exagérer, doivent habituer les élèves et les étudiants aux activités d'observation des ressemblances et des différences entre les cultures. » (Manolache et Şovea, 2003 : 107).

Oudina insiste aussi sur cette idée. Elle mentionne que la comparaison entre les cultures a plusieurs avantages : « Etablir des comparaisons entre sa culture et la culture étrangère permet à l'apprenant de fructifier son répertoire culturel et langagier, et c'est en dégagant les similitudes et les différences entre les deux systèmes culturels qu'il va s'approcher de l'autre. Plus nous avons des connaissances réelles sur l'autre, plus les images fausses diminuent. » (2008 : 74).

► Favoriser le travail de groupes en classe. Ce type d'activité incite les apprenants à participer en cherchant des réponses aux questions posées. Cela permet aussi d'échanger des points de vue différents avec les camarades, de rendre le cours plus actif et de renforcer la communication et l'interaction en classe.

► L'internet est devenu une source incontournable de formation pour les enseignants et pour les apprenants. La toile présente des supports variés pour être en contact avec les cultures étrangères : « S'agissant d'un support relativement récent en didactique des langues, l'usage des multimédias et

*d'Internet en classe offre une possibilité d'accéder à plusieurs cultures, des micro-cultures auxquelles un autre support dit classique (le manuel) ne peut accéder.* » (Mousa, 2012 : 228).

► L'enseignant doit prendre en compte les catégories culturelles de son public. Mousa en citant Louis Porcher insiste sur ce fait : « *Pour lui, il est nécessaire que l'enseignant de français langue étrangère tienne compte des catégories culturelles dont son public dispose avant d'envisager toute intégration d'une approche interculturelle en classe.* » (2012 : 47).

► Pour notre département de français, nous proposons d'augmenter le nombre de cours qui aborde la civilisation française. Actuellement, il n'y a qu'un seul cours. On peut par exemple proposer deux cours aux apprenants. Pour le premier cours, on emploie, comme c'est le cas, la méthode Civilisation en dialogues (niveau débutant, CLE International). Pour le deuxième cours, on emploie la méthode Civilisation en dialogues (niveau intermédiaire). Ainsi, on peut garantir une continuité de l'apprentissage de la civilisation française et aborder de nouveaux thèmes qui n'ont pas été abordé auparavant.

► Selon Jardou, pour assurer un enseignement efficace de la civilisation étrangère il faut favoriser la culture étrangère. Jardou conseille les enseignants de présenter la culture étrangère comme digne et pas inférieure de la culture maternelle. Cette démarche rend les apprenants plus ouverts et participe à construire un monde mondialisé. (2012 : 78).

► Intensifier l'emploi de documents authentiques en classe de civilisation. Ces documents ont beaucoup d'avantages et reflètent la réalité de la société française. Pour Boutégège, tout objet porteur d'une signification est un document authentique en classe de FLE. Il peut être écrit, audiovisuel, informatique, etc. L'enseignant présente ces documents en classe tels quels, sans modification. (2010 : 2).

► Employer les Technologies de l'information et de la communication dans l'apprentissage des langues étrangères. Pour Cecinati, l'emploi de ces moyens diversifie les stratégies et les méthodes d'apprentissage. (2015 : 5).

► Sánchez Murillo et Sibaja Hernández proposent des principes pour l'étude de la culture autre. Selon ces auteurs, ces principes permettent à l'apprenant de comprendre l'autre, de réfléchir sur son propre système de valeurs, de valoriser l'autre dans sa propre quotidienneté et d'éliminer ou, au moins, d'atténuer certains stéréotypes et l'ethnocentrisme. (2013 : 84). Ils mentionnent que les principes de l'étude de la culture autre reposent sur des approches créées par Francis Debyser en 1981. Ces approches sont centrées sur la société (approche sociologique), sur l'individu (approche anthropologique) et sur la signification des faits culturels (approche sémiologique). Ils ajoutent que : « *Chaque thème peut être traité d'un point de vue distinct soit sociologique, soit anthropologique soit sémiologique ; cela dépend des objectifs à atteindre dans chaque activité.* » (2013 : 85).

► Sánchez Murillo et Sibaja Hernández proposent également de concentrer sur la culture francophone et non seulement sur la culture française pour montrer la diversité culturelle que représente la francophonie. (2013 : 87).

► Pour Windmüller, il est très bénéfique de faire participer des personnes extérieures au groupe-classe : « *Il est question ici de faire intervenir des médiateurs culturels et de former les apprenants à devenir eux-mêmes des médiateurs entre leur culture maternelle et la culture d'apprentissage.* » (2015 : 316).

## 5. Conclusion:

L'apprentissage d'une langue étrangère doit, impérativement, s'accompagner avec un apprentissage de la culture étrangère. Les éléments linguistiques d'une langue sont indispensables pour son acquisition. Mais, il ne faut pas négliger l'importance de l'éducation culturelle pour plusieurs raisons. L'éducation culturelle développe la vision du monde. Elle ouvre le dialogue, le respect pour sa propre culture, ses traditions, et sa langue maternelle et favorise la tolérance. (Oudina, 2008 : 49).

Beaucoup de méthodes (manuels) de civilisation sont présentes sur le marché didactique. C'est à l'enseignant de choisir la méthode la plus adéquate et la plus adaptée. Le choix d'une bonne méthode joue un rôle primordial dans l'enseignement de la civilisation. Le rôle de l'enseignant est également important. Il doit être guide, médiateur et conseiller. Il doit aussi renforcer l'interaction en classe. Les représentations que les apprenants puissent se faire de la culture étrangère sont en rapport étroit avec

la position de l'enseignant comme transmetteur de connaissances. (Sánchez Murillo, Sibaja Hernández, 2013 : 23).

Pour l'apprenant, l'acquisition de la compétence culturelle d'une langue étrangère commence par comprendre sa propre culture. Cela participe à accepter l'autre et à assimiler les différences qui existent entre les cultures.

Pour Porcher, établir une pédagogie interculturelle et acquérir une compétence culturelle étrangère par l'apprenant constitue la colonne vertébrale d'une didactique effective en français langue étrangère. (1995 : 69).

Dans cette recherche, nous avons essayé de voir les moyens possibles qui peuvent améliorer l'enseignement de la compétence culturelle. Parmi ces moyens, il y a le rôle de l'enseignant en tant que diffuseur du savoir. Ce rôle est très important. Car, l'enseignant peut être un facteur qui encourage ou décourage l'enseignement de la culture étrangère. C'est lui aussi qui peut rapprocher l'apprenant de sa propre culture en respectant à la fois la culture étrangère. Nous habitons dans un monde en perpétuel changement. Le formateur peut renforcer les valeurs de tolérance et du respect ou bien au contraire renforcer les sentiments de haine contre tout ce qui est étranger.

La formation des enseignants est également très importante. Comme nous l'avons déjà mentionné, cette formation doit apprendre à analyser objectivement et doit transmettre à l'enseignant des moyens pédagogiques et des données théoriques. Cette formation doit aussi apprendre à attirer l'attention des apprenants et de les encourager à apprendre la langue et la culture étrangère et accepter l'autre. Enfin, nous désirons terminer notre recherche par cette citation afin de montrer l'importance de l'enseignement culturel d'une langue étrangère : « S'il n'est pas de culture sans langue, il n'est pas, non plus de langue sans culture. Une appropriation que nous n'hésitons pas à qualifier de globale, complète et riche. » (Leylavergne et Parra, 2010 : 128).

## References

- Bailblé, E. (2013). Manuel d'auto-formation interculturelle de civilisation française : À l'attention des professeurs d'université et des sections bilingues en Français Langue Étrangère d'Allemagne. 168 pages. En ligne : [http://eprints.aidenligne-francais-universite.auf.org/712/1/Manuel\\_franco-Allemand.pdf](http://eprints.aidenligne-francais-universite.auf.org/712/1/Manuel_franco-Allemand.pdf)
- Boutégège, R. (2010). Entre civilisation et actualité. Conférence. 5 pages. En ligne : <http://www.aefr.ru/regine.doc>
- Castellotti, V. (2009). Enseigner des cultures ou construire des parcours interculturels ?. Rencontres Pédagogiques du Kansai-Japon. L'Université de Kyoto, table ronde. 67-72. En ligne : [http://www.rpkansai.com/bulletins/pdf/023/066\\_079\\_table ronde.pdf](http://www.rpkansai.com/bulletins/pdf/023/066_079_table ronde.pdf)
- Cecinati, F. (2015). L'emploi de la technologie dans l'enseignement de la civilisation française : Exercices interactifs pour un apprentissage efficace et innovateur. Mémoire de master. Université Ca 'Foscari Venise. 139 pages. En ligne : <http://dspace.unive.it/bitstream/handle/10579/7252/834264-1191812.pdf?sequence=2>
- Cours d'initiation à la didactique du Français Langue étrangère en contexte syrien. (2005). AUF/Université d'Alep. En ligne : [http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours3\\_AC/hist\\_didactique/cours3\\_hdo3.htm](http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours3_AC/hist_didactique/cours3_hdo3.htm)
- Djebbari, S. (2006). Texte littéraire, compétence interculturelle et enseignement-apprentissage du FLE. Mémoire de master. Université Kasdi Merbah – Ouargla. 130 pages. En ligne : <https://bu.univ-ouargla.dz/Djebbari-Souhila.pdf?idthese=965>
- Ingrassia, M. (2015). Le défi de la perspective interculturelle en cours de FLE : Expériences en Équateur. Letras 57. 129-147. En ligne : <file:///C:/Users/h/Downloads/8619-Texto%20del%20art%C3%ADculo-24694-1-10-20160907.pdf>
- Jardou, A. (2010). La motivation, la langue et la culture étrangère : vers une motivation interculturelle plus efficace dans les manuels de FLE en Syrie. Mémoire de master. Université Stendhal, Grenoble 3. 132 pages. En ligne : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00568582/document>
- Le petit Larousse illustré. (2012). Paris, France : Larousse. Dictionnaire. 1910 pages.

- Leylavergne, J., & Parra, A. (2010). La culture dans l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère. *Revista del Instituto de Estudios en Educación Universidad del Norte*, n° 13, juillet-décembre. 116-129. En ligne :  
<https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/89267/1/article%20publi%C3%A9%20sur%20la%20culture.pdf>
- Manolache, S., & Şovea, M. (2003). Enseigner le français. Galați, Université Dunărea de Jos, Roumanie. 148. En ligne :  
[file:///C:/Users/h/Downloads/ENSEIGNER\\_LE\\_FRAN\\_AIS%20\(2\).pdf](file:///C:/Users/h/Downloads/ENSEIGNER_LE_FRAN_AIS%20(2).pdf)
- Mousa, A. (2012). Acquérir une compétence interculturelle en classe de langue, entre objectifs visés, méthodes adoptées et difficultés rencontrées : Le cas spécifique de l'apprenant jordanien. Thèse de doctorat. Université de Lorraine. 263 pages. En ligne : [http://docnum.univ-lorraine.fr/public/DDOC\\_T\\_2012\\_0180\\_MOUSA.pdf](http://docnum.univ-lorraine.fr/public/DDOC_T_2012_0180_MOUSA.pdf)
- Neciri, S. (2011). Pour une compétence culturelle en français langue étrangère en Algérie : le manuel de FLE de la troisième année Secondaire en question. Mémoire de master. Université Kasdi Merbah – Ouargla. 153 pages. En ligne :  
[https://bu.univ-ouargla.dz/Soumia\\_NECIRI.pdf?idthese=380](https://bu.univ-ouargla.dz/Soumia_NECIRI.pdf?idthese=380)
- Oudina, A. (2008). La compétence interculturelle et la représentation de l'étranger dans le manuel scolaire de la cinquième année primaire. Mémoire de master. Université Mentouri de Constantine. 87 pages. En ligne : <https://bu.umc.edu.dz/theses/francais/OU1016.pdf>
- Porcher, L. (1995). *Le français langue étrangère : Enjeu du système éducatif*. Paris, France : Hachette Livre. 105 pages.
- Rico-Yokoyama, A. (2009). L'enseignant français face au cours de civilisation. *Rencontres Pédagogiques du Kansai-Japon*. L'Université de Kyoto, table ronde. 67-72. En ligne :  
[http://www.rpkansai.com/bulletins/pdf/023/066\\_079\\_table ronde.pdf](http://www.rpkansai.com/bulletins/pdf/023/066_079_table ronde.pdf)
- Sánchez Murillo Julio., & Sibaja Hernández, G. (2013). Quelques pistes pour aborder la culture en classe de FLE. *Letras* 53. 61-92. En ligne : <file:///C:/Users/h/Downloads/Dialnet-QuelquesPistesPourAborderLaCultureEnClasseDeFLE-5476272.pdf>
- Windmüller, F. (2015). Apprendre une langue, c'est apprendre une culture. Leurre ou réalité ?. *Giessener Elektronische Bibliothek*. 344 pages. En ligne : [http://geb.uni-giessen.de/geb/volltexte/2015/11642/pdf/GiFon\\_4.pdf](http://geb.uni-giessen.de/geb/volltexte/2015/11642/pdf/GiFon_4.pdf)

Sites internet :

<http://www.toutes-les-couleurs.com/signification-des-couleurs.php>